

Rolf Nutten réalise son rêve:
fonder sa propre entreprise (p.3)

la tribune

Forum

Finance
Agriculture
Informations générales

Le sommet de la francophonie

Ottawa ne veut que marquer des points contre le Québec

— Jacques-Yvan Morin

par Pierre Tourangeau
QUEBEC (PC) — Si Paris a jugé bon de reporter aux calendes grecques la tenue d'un sommet des pays francophones, c'est qu'on se rend compte, en Afrique comme en Europe, qu'Ottawa ne s'intéresse à cette question que parce qu'elle lui permet de marquer des points contre le Québec.

C'est du moins ce qu'a soutenu le ministre des Affaires intergouvernementales du Québec Jacques-Yvan Morin dans une entrevue à la Presse Canadienne.

Le sommet reporté parce que l'Europe et l'Afrique en étaient conscients, affirme le ministre

M. Morin affirme que l'offensive d'Ottawa visant à empêcher le Québec d'être représenté à un éventuel sommet de la francophonie, commence à produire des effets contraires à ceux escomptés.

"On commence à comprendre, explique-t-il, que Trudeau

et les fédéraux de façon générale, ne s'intéressent à la francophonie que dans la mesure où ça leur permet de marquer des points contre le Québec."

Le ministre dit tirer cette conclusion à partir des multiples rencontres et contacts qu'il a eus au cours des derniers

mois avec les représentants des pays concernés.

"Je crois, dit-il, que c'est perçu comme ça de plus en plus clairement et c'est ce qui explique qu'on ait ressenti le besoin de renvoyer tout le projet de sommet jusqu'à ce que plus ample réflexion ait permis à tout le monde d'accorder ses violons."

M. Morin réitère que son gouvernement ne demande pas mieux que de s'entendre avec Ottawa pour que le Québec occupe "la juste place" qu'il est en droit d'occuper dans un éventuel sommet de la francophonie.

"C'est-à-dire, précise-t-il, non pas une place d'Etat souverain puisque nous n'avons pas encore ce statut, mais une place de membre à part entière, une place de gouvernement participant par exemple, comme c'est le cas à l'Agence de Coopération culturelle et technique — ACCT — qui est actuellement la principale instance de la francophonie."

Convaincu qu'il n'y aura pas de sommet tant que le problème posé par la participation du Québec ne sera pas résolu, M. Morin invite Ottawa à "rechercher de bonne foi des accommodements avec le Québec".

Il y a depuis longtemps, dit-il, partout dans les pays africains des Québécois qui sont mêlés à de multiples projets éducatifs, culturels et économiques.

"Il est inconcevable, ajoute-t-il, étant donné qu'il a été le premier au Canada à s'intéresser à la francophonie, que le Québec n'y ait pas sa place".

Colonialisme

M. Morin soutient par ailleurs qu'il y a encore beaucoup de chemin à faire pour en arriver à une conception d'un sommet de la francophonie qui satisfasse tout le monde.

Ainsi, le ministre explique que, de toute évidence, les pays africains privilégient une conception de ce sommet liée au développement, conception que le Québec a toujours mise de l'avant.

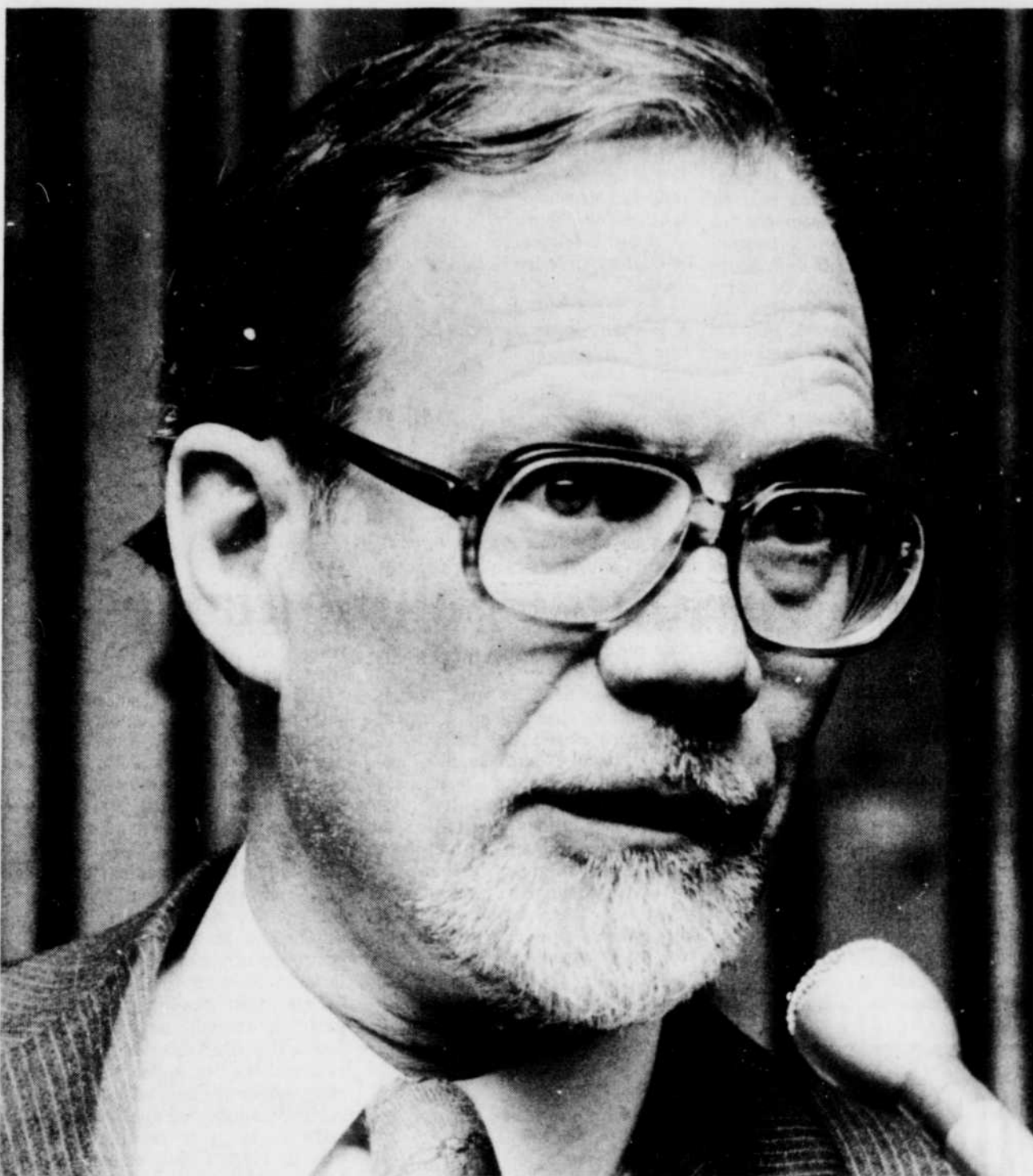
"Par contre, poursuit-il, les Africains redoutent une conception trop politique du sommet. La conception dominante consisterait à partir de l'ACCT pour aller plus loin."

Ce qui va nettement à l'encontre de l'idée de "Commonwealth francophone" défendue par le premier ministre Trudeau, idée, s'il faut en croire M. Morin, qui est loin de plaire aux Africains qui y décèlent des rejets de colonialisme.

"Probablement que M. Tru-

deau quand il a utilisé cette expression de "commonwealth francophone" ne s'est pas rendu compte qu'il faisait fausse route. Le fait d'utiliser cette expression, précise M. Morin, produit immédiatement une réaction de rejet chez les Africains."

D'autant plus que le Commonwealth est une organisation politique, ce qui en soi est contraire à ce dont on veut se doter du côté des pays d'Afrique francophone, c'est-à-dire d'un instrument de développement.



Jacques-Yvan Morin, ministre des Affaires intergouvernementales du Québec.

Entre le Canada et la France

Un rapprochement serait bénéfique pour tous

... et en particulier pour les francophones du pays

— le ministre Morin

QUEBEC (PC) — Un rapprochement entre le Canada et la France peut s'avérer bénéfique pour tout le monde et en particulier pour les francophones du pays, estime le ministre des Affaires intergouvernementales du Québec, M. Jacques-Yvan Morin.

Dans une entrevue à la Presse Canadienne, M. Morin a indiqué que Québec ne s'objectait aucunement au développement des liens entre la France et le Canada dans tous les domaines de compétence fédérale.

"Que ce soit bien clair, a indiqué le ministre, nous n'avons aucune objection ni en principe ni en pratique à ce que ces rapports se développent. Ils sont pour ainsi dire inexistant; il y a donc de la place pour beaucoup d'amélioration."

M. Morin ajoute toutefois que le gouvernement québécois ne peut admettre "que ces rapports soient dirigés contre le Québec et qu'ils aient comme objectifs ultimes de le supplanter et d'effacer la présence québécoise en France."

"Nous savons maintenant, a-t-il dit, que certains représentants fédéraux, ça fait partie hélas de la guerre diplomatique, tentent systématiquement de nuire au Québec en déformant nos politiques."

Ainsi, dira-t-il, on expliquera à qui veut l'entendre que le Québec, par ses efforts de rapprochement économique avec les USA, est prêt à se vendre aux Américains.

"Je tiens à dire, poursuit-il, que le gouvernement français a assez d'expérience pour ne pas prendre au pied de la lettre les élucubrations de ce genre. Et s'il avait été tenté de les prendre au sérieux, nous avons eu amplement l'occasion de corriger cette perspective."

Et il ajoute que la France comprend très bien que pour assurer sa prospérité, le Québec doit tenir compte de l'énorme présence américaine.

C'est d'ailleurs dans la perspective de l'élimination éventuelle des barrières tarifaires entre le Canada et les USA que les Européens commencent à être intéressés à venir investir au Québec et à s'en servir comme base pour partir à l'assaut du marché américain.

"Je crois, a conclu le ministre, qu'à vouloir sortir des histoires de bonhomme sept heures comme ça, les fédéraux se font plus de tort que de bien. Personne ne les prend vraiment au sérieux parce qu'on devine que ce qu'ils tentent de faire c'est d'amoindrir le Québec au lieu de l'aider."

Le voyage de Lévesque en France Un succès considérable

— Morin

QUEBEC (PC) — Le dernier voyage du premier ministre René Lévesque en France a connu un succès considérable, estime le ministre des Affaires intergouvernementales du Québec M. Jacques-Yvan Morin.

"Pas seulement dans les gros dossiers comme ceux du sommet des pays francophones et de l'implantation à Bécancour de l'aluminerie de Péchiney, a-t-il précisé, mais aussi à cause de l'évolution de dossiers importants comme ceux de la câblodistribution et la micro-informatique."

"A ce niveau, a-t-il indiqué dans une entrevue à la Presse Canadienne, on assiste de plus en plus à un rapprochement très encourageant entre les entreprises québécoises et françaises."

M. Morin a ajouté que les discussions avec le gouvernement français sont maintenant empreintes d'un climat "qu'on retrouve assez peu souvent dans les rapports entre Etats, d'une cordialité et d'une simplicité qui n'a rien de protocolaire."

Résultats

6/36 Prochain GROS LOT 398 000,00\$ approx

Date 15-07-83	4	7	20	26	28	33	NO COMPTE MEMBRE	27
6/6	0						200 371,00\$	MISE-TOT
5/6+	2						60 111,00\$	8 20 21 32
5/6	232						777,30\$	Gagnants 314
4/6	7569						66,20\$	Lot 152,20\$
Ventes totales 2 191 361,00\$								

Mini Loto 185350 50 000\$

85350	5 000\$	350	50\$
5350	250\$	50	5\$

Provincial 5034559 500 000\$

Date 15-07-83	4559	100\$
034559	50 000\$	559
34559	1 000\$	59

La Quotidienne Semaine du 11-07-83

	L	M	M	J	V	S
3	307	759	960	491	936	156
4	7135	4159	0775	8566	5870	8496

Lotto 6/49 Prochain GROS LOT 1 450 000,00\$ approx

Date 16-07-83	11	14	18	31	35	49	NO COMPTE MEMBRE	42
6/6	0						949 415,90 \$	
5/6+	5						56 652,80 \$	
5/6	161						1 052,30 \$	
4/6	7 081						61,50 \$	
3/6	118 904						10,00 \$	
Ventes totales 5 583 786,00 \$								

Demi-marathon Phil Latulippe
LORETTEVILLE
30 juillet

la course à pied...
un sport
une victoire
une fête

Les modalités d'encaissement des lots paraissent
au verso des billets et des fiches de sélection.
En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants
et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Attention aux conclusions hâtives

Les restaurateurs, commerçants et hôteliers de la région Magog-Orford poseraient un geste probablement irréflecté s'ils réclamaient du gouvernement qu'il rétablisse l'ancien système d'accès au camping du parc Orford sous le prétexte, pour l'instant difficilement vérifiable, que le nouveau mode de réservation ferme la région à un fort nombre de touristes.

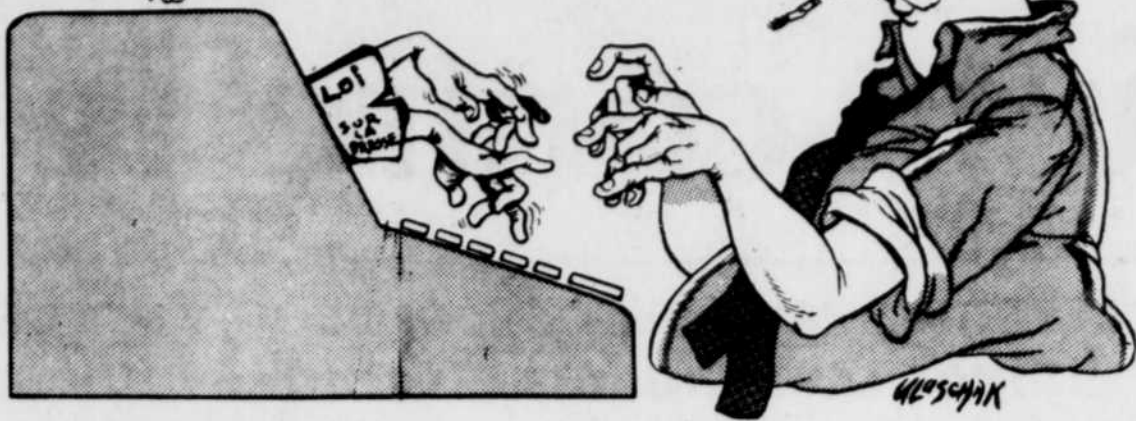
Même si un bilan de fin de saison venait confirmer les craintes de certains d'entre eux qui déjà entrevoyent une saison touristique creuse ou en tout cas moins rentable, rien ne confirmera avec certitude que l'installation du nouveau système de réservation aura été la principale raison de la défection des touristes ou d'une diminution dans la fréquentation de certains établissements par les touristes.

Sous ses allures démocratiques, le système de réservation en usage avant cette année et qui ouvrirait les barrières du parc Orford aux premiers arrivés, accusait de sérieuses faiblesses au simple plan de l'accueil ou du respect du touriste et sa perpétuation n'aurait probablement pas assuré encore bien des années de vaches grasses à l'industrie touristique de la région magogoise. Des commerçants se plaignent de ce que des touristes re-

fusés faute de places au parc Orford ne parcourent plus la région à la recherche d'un gîte ou de nourriture. Mais n'est-ce pas tant mieux?

Ces vacanciers qui se cognent le nez sur la barrière du parc Orford restaient peut-être pour la plupart tout simplement parce qu'ils étaient sur place, parce qu'ils avaient bâti leurs vacances en fonction d'un séjour dans la région. Ne nous trompons pas, les gens refoulés à l'entrée du parc Orford établissent pour un grand nombre d'entre eux un rapport direct entre l'administration du parc Orford et l'industrie touristique régionale. Oubliaient-ils rapidement leur déconvenue, conservaient-ils un bon souvenir de leurs recherches pour se loger et se nourrir et surtout cherchaient-ils à revenir? Des touristes certains de trouver un gîte, au parc Orford ou ailleurs, ne risquent-ils pas d'être de bien meilleurs "agents de publicité" de la région que ces nomades par la force des choses qui risquaient d'emporter comme souvenir le plus impénétrable de leur séjour dans notre région l'impression malsaine qu'on les avait un peu traités sous la jambe ou qu'on leur avait quelque peu forcé la main?

Jacques Lafontaine



L'OPINION DES LECTEURS

Bravo, M. Bourassa!

Pour M. Robert Bourassa, construire de nouveaux barrages sans être exclu, n'est plus la priorité. "La priorité des années 80, c'est de relever le défi de la grande technologie". Il est amusant mais secondaire de voir que M. Bourassa oublie de rappeler qu'en se prononçant ainsi, il se rallie à la politique économique adoptée par le gouvernement du Parti québécois et exposée il y a un certain temps déjà, dans "Bâtir le Québec II: le virage technologique". En endossant, discrètement, les objectifs économiques du gouvernement actuel, M. Bourassa fait sa part pour élargir le consensus souhaitable pour la réussite de cette politique, et c'est tant mieux. Bien sûr, le Québec n'a pas encore investi des milliards. La série de mesures bien concrètes et bien réelles déjà adoptées à une ampleur plutôt modeste et peut-être même trop modeste. Dans un an ou deux, on pourra faire un bilan pro-

visoire mais serré de la mise en application des propositions de "Bâtir le Québec II: le virage technologique". D'autre part, on ne doit pas oublier que le gouvernement actuel compromet lui-même cette orientation vers le virage technologique en accentuant chaque année, depuis sept ans et sans relâche, sa politique de réduction des ressources accordées aux universités. Le Québec n'est pas la seule société qui doit choisir entre perdre le virage technologique ou se résigner à une dépendance de plus en plus grande envers les sociétés qui auront pris ce virage. La convergence entre les objectifs déjà adoptés par le gouvernement du Parti québécois et ceux que des leaders de l'opposition, comme M. Bourassa, ont à leur tour décidé d'adopter est un indice que la société québécoise a la volonté de prendre part à part entière à la construction du monde qui nous attend.

Thomas Somcynsky

Propos insolents et insolites

Le roi Fhad l'est-il?

- O -

Le gouvernement québécois ne nous fera pas croire qu'il n'a pas quelques petits millions à injecter dans Maislin.

- O -

Un navire de recherche vient de quitter le port de Dartmouth en Nouvelle-Écosse pour tenter de retrouver un bateau qui aurait coulé: le Titanic.

Le premier but Mike Stenhouse est le meilleur joueur de sa ligue, il frappe la balle loin, plus solidement et plus souvent que tous les autres et il est superbe à la défensive. Mais est-ce vraiment une raison pour le faire graduer chez les Expos?

Oeil-de-lynx

Prendre le temps

Il y a tant de souffrances, tant d'indifférence, tant de différences, et si peu de conscience. Il faudrait prendre le temps de s'interroger.

Il y a tant de haines à bannir, tant de guerres à finir, tant de coeurs à unir, tant de corps à guérir. Il faudrait prendre le temps de réfléchir.

Il y a tant de heurts, tant de noirceur, tant de chercheurs, et si peu d'éclaireurs. Il faudrait prendre le temps de dialoguer.

Il y a tant de mystères, tant de misère, tant d'enfers, et si peu de lumière. Il faudrait prendre le temps de comprendre.

Il y a tant de rancœurs, tant de malheurs, tant de stupeur, et si peu de bonheur. Il faudrait prendre le temps de semer.

Il y a tant de merveilles, tant de fleurs nouvelles, tant de beauté, tant de ciel étoilé. Il faudrait prendre le temps de contempler.

Il y a tant de richesses, tant de maladresse, tant de forteresses, et si peu de sagesse. Il faudrait prendre le temps de partager.

Il y a tant de coeurs meurtris, tant d'esprits mal nourris, tend de mal aimés, tant d'oubliés. Il faudrait prendre le temps de s'aider.

Un détenu

DOCUMENT

La carte des ressources alimentaires

Dans un texte produit pour le Fonds des Nations Unies pour les activités en matière de population, Paul Harrison se penche sur une étude du potentiel agricole du tiers monde pays par pays et découvre que bien des nations auront beaucoup de peine à nourrir leurs futures populations des produits de leur propre sol. Les sous-titres sont de La Tribune.

D'ici à l'an 2000, plus de la moitié des pays en développement risquent d'être incapables de nourrir leurs populations des produits de leurs propres terres. C'est la sinistre conclusion à laquelle aboutit une nouvelle étude des Nations Unies sur la capacité de production agricole des terres du tiers monde, conclusion que le rapport de 1983 sur l'Etat de la population mondiale reprend pour la souligner.

LES GRANDES VICTIMES: AFRIQUE ET ASIE DU SUD-OUEST

L'Afrique sera un des continents les plus durement frappés, avec trente et une de ses cinquante et une nations en difficulté. Toutefois, les problèmes les plus aigus se poseront probablement en Asie du Sud-Ouest où en utilisant toutes les méthodes de culture sauf les plus perfectionnées, un seul pays sera à même de pourvoir à ses besoins, sur les seize de la région.

Les experts ont étudié, pour chaque endroit, la culture vivrière ayant le plus fort rendement calorique et ils en ont évalué le rendement potentiel à trois niveaux d'intensité d'exploitation, "faible", "intermédiaire" ou "élevé", en fonction des intrants utilisés (engrais, produits antiparasitaires, semences nouvelles et techniques de conservation des sols). Le niveau faible correspond au paysan qui cultive essentiellement son lopin de terre pour avoir de quoi manger tous les jours. Les méthodes intermédiaires sont celles utilisées par un exploitant moyen qui vend une partie de sa production et s'efforce d'augmenter les rendements. Le niveau élevé est grosso modo celui atteint de nos jours par un agriculteur en Amérique du Nord. La plupart des paysans des pays en développement se situent entre le niveau faible et le niveau intermédiaire.

Avec un faible niveau d'intrants, les terres de 65 pays ne pourraient pas nourrir la population qui y est prévue en l'an

2000. Plus de la moitié de ces pays n'y parviendraient même pas en adoptant des méthodes de culture de niveau intermédiaire. 19 demeureront dans une situation critique même avec des méthodes d'exploitation optimums. Or, pour aboutir à cette conclusion pessimiste, les experts ont supposé au départ que toutes les superficies cultivables seraient exploitées et qu'elles seraient entièrement réservées aux cultures vivrières. Il n'a été tenu compte ni d'autres cultures comme le café, le coton ou le sisal, ni même du bois de chauffage.

de blé aux E.-U. et une famine en Afrique.

Les menaces les plus lourdes pèsent sur les régions à climat tempéré et sec. Les zones à climat chaud et humide, plus proches de l'équateur, pourraient nourrir plusieurs fois leurs futures populations à condition de veiller à appliquer des méthodes de conservation des ressources.

Avec une agriculture de subsistance, l'Afrique dans son ensemble ne peut nourrir que 1,25 milliard d'habitants alors qu'on prévoit que la population totale du continent atteindra les 2 milliards avant de se stabiliser. Si

raient en déficit en l'an 2000. Bien sûr, certains se serviraient éventuellement de leurs exportations de pétrole ou de produits manufacturés pour combler par des importations leur déficit alimentaire. Mais d'autres auront de la peine à s'en sortir sans une aide étrangère permanente.

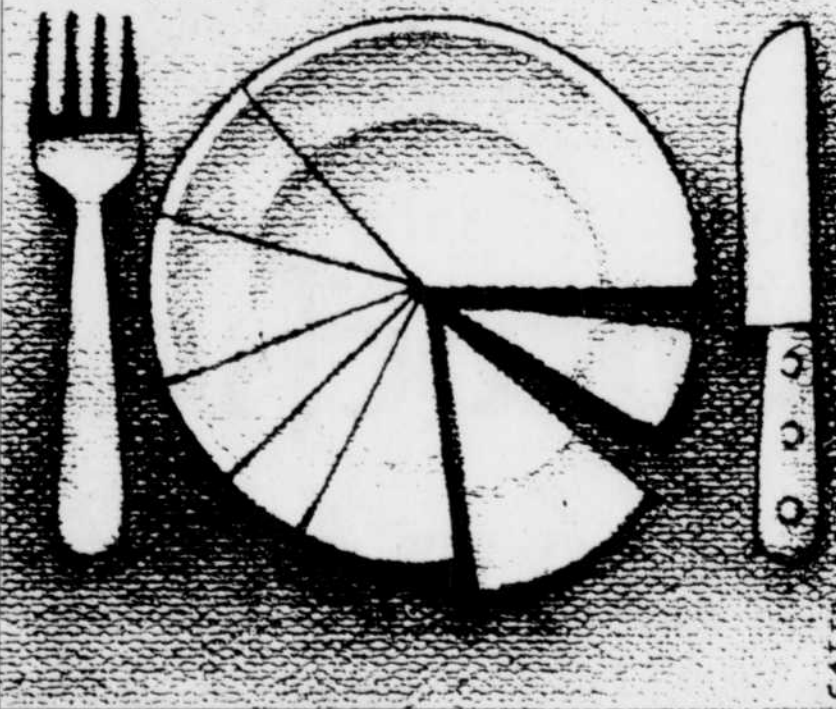
La situation est moins grave en Amérique. Aucun pays d'Amérique du Sud n'est incapable de nourrir sa population avec ses propres ressources. Pourtant là aussi des gens souffrent de la faim à cause d'une mauvaise répartition des habitants et de la production. De vastes régions de la cordillère des Andes ont déjà une densité démographique supérieure à leur potentiel alimentaire vu le genre de méthodes que la plupart des exploitants sont capables d'utiliser.

A LA RECHERCHE DE L'EQUILIBRE

Pour ce qui est de l'équilibre à assurer entre population et ressources, l'étude en question a de profondes implications dans toutes les régions examinées. Même dans les pays qui pourraient nourrir leur population, il faut que les individus aient accès à la terre ou aient des revenus pour acheter de quoi manger, sinon ils souffriront de la faim quelle que soit la quantité de nourriture disponible.

Les pays qui auront des difficultés pour nourrir leur population des produits de leurs propres terres devront améliorer autant que possible le niveau de leur agriculture. Certains ont la chance d'avoir des ressources minérales ou une industrie susceptibles de créer un revenu national permettant d'importer des produits alimentaires. Cela leur assure un recours mais les laisse dans une position risquée et dépendante. De toute façon, tous les pays auraient avantage à appliquer des politiques qui réduiraient la fécondité et stabiliseraient le plus tôt possible leur population.

Malgré de sombres perspectives, l'étude ouvre au moins la voie à une planification plus précise. Les pays qui ne saisisent pas l'occasion d'équilibrer avec une vision d'avenir leurs ressources alimentaires et leur population risquent un jour de constater qu'elles s'équilibrent d'elles-mêmes, par l'aggravation de la malnutrition et l'augmentation de la mortalité.



Assiettes vides et faim sont le lot de beaucoup d'habitants du tiers monde. D'après le rapport de 1983 sur l'état de la population mondiale, les déséquilibres entre la population et la production alimentaire provoquent une malnutrition endémique.

Dans l'hypothèse très peu vraisemblable où une agriculture de point serait pratiquée sur toutes les terres disponibles, il n'existerait de problème alimentaire nulle part dans le tiers monde; il y aurait largement de quoi nourrir toute la population. Même aujourd'hui les récoltes sont suffisantes pour que tout le monde sur terre ait à manger. Le problème est que les gens ne sont pas toujours là où la nourriture est disponible. Les produits alimentaires ne franchissent pas facilement les frontières, à moins que le pays destinataire n'ait de quoi les payer et n'ait un système adapté de stockage et de distribution. C'est ce qui explique qu'il puisse y avoir simultanément une montagne de beurre en Europe, un excédent

le niveau d'exploitation pouvait y devenir partout intermédiaire, il serait possible de nourrir 4,5 milliards d'Africains, mais même en pareil cas, à l'échelon national, 12 pays sur 51 auraient encore un déficit alimentaire. En fait, l'Afrique fournit quelques-uns des exemples les plus frappants des différences de potentiel d'une nation à l'autre; un pays peut y être en déficit alors que son voisin à côté est capable de nourrir plusieurs fois son nombre d'habitants.

Cependant, si on considère les ensembles régionaux, c'est l'Asie du Sud-Ouest qui se trouve dans la situation la plus critique, en raison principalement de la faiblesse de ses précipitations. Même aux niveaux d'intrants les plus élevés, 12 pays sur 16 y se-

BILLET

Rayons de soleil

Consacrer sa vie à un parti politique, à un système économique, c'est la perdre. Ce sont les hommes qu'il faut rejoindre au-delà des partis et des systèmes. Si on les atteint pas, c'est qu'on a fait fausse route. Si on ne les change pas pour le mieux, c'est qu'on a triché ou qu'on a été paresseux.

Il n'y a que les enfants dont personne ne s'occupe qui sont dérangeants.

A quoi sert d'avoir une maison ouverte à tout venant si le coeur n'y est pas?

Plus on en émet, moins on en a. De jugement.

Pour devenir écrivain, il faut d'abord savoir écouter et regarder. Ensuite aimer écrire.

Si vous ne retournez pas au travail avec au moins le même plaisir intense qu'en abordant les vacances, vous êtes probablement malheureux.

Il n'y a de belles et de bonnes improvisations en musique ou en paroles que celles qui sont savamment préparées.

Ce n'est pas la discipline qui éduque, mais l'éducation qui discipline.

Albatros des mers

SONDAGE GALLUP

Le chômage est la principale préoccupation des Canadiens

Pour une majorité de Canadiens (47 p. cent), le chômage est le principal problème auquel est confronté le Canada. Ce pourcentage se compare à celui atteint en 1962.

C'est depuis la fin des années 40 que les enquêteurs de Gallup tentent à intervalle de savoir des Canadiens quel problème est selon eux le plus grave au pays. Depuis 1954, deux problèmes majeurs sont ressortis du lot de

ceux mentionnés par les répondants. De 1954 à 1965 il s'agit du chômage; de 1966 à 1982 il s'agit de l'inflation et de la hausse des prix. En 1983 c'est de nouveau le chômage qui s'impose comme la principale préoccupation des Canadiens.

Les résultats de ce sondage sont basés sur 1,050 entrevues réalisées, chez eux, auprès de Canadiens d'âge adulte. La marge d'erreur est de quatre p. cent.

	Inflation	Chômage	Gouvernement	Autre	Ne savent pas
Juin 1983	32%	47%	8%	11%	2%
Février	37%	40%	8%	13%	2%
Déc. 1982	44%	39%	7%	9%	2%
Juin	54%	26%	8%	9%	3%
Nov. 1981	61%	12%	9%	12%	6%
Juillet	59%	10%	10%	18%	4%
Par région:					
Maritimes	27%	48%	10%	13%	3%
Québec	43%	47%	2%	7%	1%
Ontario	24%	49%	10%	13%	3%
Prairies	40%	32%	12%	12%	5%
C. Britannique	25%	57%	7%	11%	1%

Les personnalités de notre économie

Il laisse un siège vice-présidentiel pour fonder sa propre entreprise

MAGOG — Après une vingtaine d'années de bons et loyaux services, comme on dit, au sein d'une multinationale où il a rapidement atteint les échelons supérieurs, il réalise enfin, dit-il, le rêve de tout homme d'affaires: démarrer sa propre entreprise.

C'est, en effet, au début de l'année que M. Rolf Nutten a fait le grand saut. Sans regarder à l'arrière, il a quitté le fauteuil vice-présidentiel de la division canadienne de Magotteaux, une compagnie belge, et a lancé sa petite entreprise, la compagnie Thona qui se spécialise dans la fabrication de joints d'étanchéité en caoutchouc.

"De plus en plus, chez Magotteaux, les pouvoirs jusqu'alors très décentralisés, ont été ramenés en Belgique. Je me suis dit que le temps était enfin venu de devenir mon propre patron... Certes, c'est moins sécurisant mais c'est beaucoup plus stimulant ainsi", de dire M. Nutten.

Pour écrire correctement le nom de M. Nutten, il faut utiliser d'autres appareils que les écrans cathodiques de La Tribune avec lesquels il est impossible d'écrire un "u" tréma. Ce "u" tréma trahit les origines européennes de monsieur Nutten.

Il est Belge. Mais n'est ni wallon, ni flamand (comme on croit s'attendre de tout Belge); il est allemand, parce qu'il est né à l'est, à Eupen, à deux pas de la frontière allemande.

Ce coin de Belgique, on l'imagine aisément, a toujours été très perméable aux invasions pacifiques ou non des Allemands. Chez les Nutten, on est de langue et de sang allemands et on parle le français, la langue officielle de cette partie de la Belgique.

Lorsque le jeune Rolf Nutten vient au monde au sein d'une famille dont le père est tailleur, on est le 21 mai 1938, deux ans avant l'invasion nazie.

Quand on est de sang allemand et que le pays est aux mains d'invasisseurs allemands, il doit être difficile de se faire des amis... surtout quand l'ennemi est parti?

M. Nutten sourit et déclare: "Ah, vous savez, j'étais bien jeune à l'époque et les enfants, entre eux, ne font pas d'histoires."

La mécanique

Lorsque ses parents songent à une carrière pour leur fils, le génie mécanique s'impose. "A l'époque, on parlait beaucoup de mécanique. Les dernières années de la guerre

avaient permis à la mécanique de faire des progrès remarquables."

Le jeune quitte donc Eupen, tous les matins, traverse la frontière allemande et suit des cours à Aix-la-Chapelle, en Allemagne. "Là, à la Polytechnique, j'avais des professeurs allemands considérés comme les meilleurs ingénieurs du temps. Plusieurs d'entre eux avaient travaillé sur les V-1 et sur les V-2. Il y avait même le professeur Porsche, celui qui a créé la fameuse automobile."

A cette époque, M. Nutten rêve de se joindre à une écurie à titre d'ingénieur et de participer à l'é-

en Belgique. Sa connaissance de deux langues n'est pas sans l'aider. Plus tard, il est envoyé aux Etats-Unis pour créer une filiale américaine puis vient au Québec où la filiale canadienne voit le jour.

différent. Là, que vous visiez le marché de l'est ou de l'ouest, les approches seront semblables... Par ailleurs, en Europe, les petits produits sont très bien couverts. Il n'y



Reportage

Gilles Fisette



M. Rolf Nutten (à droite) surveille le travail de deux de ses 10 employés, M. Richard Côté et M. André Bériault, qui mettent la dernière main à des joints d'étanchéité.

(Photo La Tribune par Bernard Vanier)

volution de la Formule 1. Il ne rêve que de Porsche ou de Mercedes.

Malheureusement, beaucoup se sentent appelés mais très peu sont élus. Et M. Nutten devra se contenter de regarder évoluer les Formules 1. Toutefois, lorsque vient le temps de choisir une voiture personnelle, il jette bien sûr son dévolu sur une Porsche et sur une BMW 733.

En 1965, après son service militaire, il entre chez Magotteaux, une fonderie qui emploie 250 personnes

Aujourd'hui, ce propriétaire de PME rêve-t-il de procéder à l'inverse et d'envahir les marchés européens? "Jamais. Il y a tout un monde entre le marché nord-américain et le marché européen. Là-bas, le marché est trop complexe et trop petit. On ne peut pas faire 200 kilomètres sans rencontrer des gens qui parlent une autre langue et qui ont une mentalité totalement différente. Faire des affaires dans ce contexte est très ardu. Au Canada et aux Etats-Unis, c'est fort

aurait pas de place pour mes joints d'étanchéité."

Cet amateur de voile et de golf qui ne peut que déplorer la courte durée de l'été québécois, déclare qu'il ne regrettera jamais d'avoir lancé sa compagnie. "C'est le rêve. Ce qui est merveilleux, c'est d'être tout à coup responsable de tout, c'est de faire tout soi-même. C'est un challenge incroyable."

Et pourquoi Thona? C'est bien simple: Tho pour Thomas et Na pour Nathalie, ses deux enfants.

Aciers: un appel à Washington pour supprimer les barrières imposées?

BRUXELLES (Reuter) — Les ministres des Affaires étrangères de la CEE, réunis aujourd'hui à Bruxelles, devraient lancer un appel à Washington pour que les Etats-Unis suppriment les nouvelles barrières imposées aux aciers étrangers de haute qualité.

Le gouvernement américain a en effet imposé des quotas et des tarifs douaniers

plus élevés sur des catégories spéciales d'acier, ce que la CEE a considéré comme une mesure de protectionnisme flagrant. Les ministres des Affaires étrangères de la CEE ont exprimé leur profonde inquiétude à ce sujet le 8 juillet, trois jours après l'initiative du président Ronald Reagan.

Les ministres ouest-allemand et britanni-

que des Affaires étrangères, MM. Hans-Dietrich Genscher et sir Geoffrey Howe, rendront compte à leurs collègues des récentes discussions qu'ils ont eues avec l'administration américaine, indiquent les diplomates.

Les diplomates craignent que l'approche

des élections à la présidence et au Congrès américain rendent très difficile le règlement de ces questions. Ils se pencheront également sur la préparation du renouvellement de la convention de Lomé qui lie à l'Europe une soixantaine de pays d'Afrique,

des Caraïbes et du Pacifique, ainsi que sur le fonctionnement du Fonds européen de développement régional. Simultanément et jusqu'à mardi, leurs homologues de l'Agriculture parleront essentiellement de la réforme des règlements européens sur les fruits

et légumes, réforme exigée par Paris, avant l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans le Marché commun. Toutefois on ne s'attend guère à un progrès sur la question tant qu'un nouveau gouvernement ne sera pas en place à Rome.

Consolidated-Bathurst licenciera 70 de ses employés en septembre

MONTREAL (PC) — La société Consolidated-Bathurst Inc., a annoncé qu'elle arrêterait, à partir du 15 septembre, deux machines papetières dans la région de la vallée du Saint-Maurice, ce qui entraînera le licenciement de 70 travailleurs.

Une des deux machines est installée à Shawinigan depuis 1904 et l'autre à Grand'Mère depuis 1914. Ensemble elles produisent 155 tonnes de papier journal par jour, soit 55,000 tonnes par an.

M. Réjean Paquin, porte-parole du Syndicat canadien des travailleurs du papier, qui représente les travailleurs intéressés, a déclaré que le syndicat n'était pas satisfait de l'offre de retraite anticipée faite par l'entre-

prise, précisant qu'elle ne profiterait qu'à trois des travailleurs en instance de licenciement.

M. Paquin a ajouté que "le mois dernier, quand le président, M. (Oscar) Stangeland, a inauguré une nouvelle machine à Shawinigan, il avait dit que cela ne créerait pas de nouveaux emplois, mais que les emplois existants seraient assurés".

Pour le représentant syndical, la nouvelle annoncée par Consolidated-Bathurst, a été une surprise, compte tenu des assurances fournies par M. Stangeland. Il a déclaré que le syndicat a coopéré avec la compagnie dans les opérations périodiques de fermeture, attribuées à la faiblesse de la demande.

RENAULT

Venez l'essayer!

RENAULT
American Motors FI



Disponible en groupes I à V

* A partir de **10,995\$**

* Transport et préparation en sus

Auto Amerault
SHERBROOKE inc.

2222, King ouest, Sherbrooke 564-2611

d'une ligne à la page

PUBLICITE PUBLI-REPORTAGE CONCOURS
PUBLI-PROMOTION ANNONCES RELATIONS PUBLIQUES

SECOURS-AMITIÉ INC. TIRAGE DE MAI CLUB MÉDITERRANÉEN MEXIQUE



A gauche, Madame Yvonne Bertrand, représentante de Secours-Amitié. A droite, Monsieur Jacques Brault, gagnant du voyage de MAI à un Club Méditerranéen du Mexique, pendant une semaine, pour deux personnes. FÉLICITATIONS!

Le tirage du billet a été fait respectivement par Mesdames Odette J. Clément et Colette Grenier de Sherbrooke. Nous les en remercions.

NOUBLIEZ PAS DE CONTACTER IMMÉDIATEMENT LA PERSONNE QUI VOUS AVAIT VENDU VOTRE BILLET L'AN DERNIER. UN NOUVEAU TIRAGE DÉBUTERA INCESSAMMENT. VOUS POUVEZ AUSSI RÉSERVER VOTRE BILLET EN TÉLÉPHONANT À 563-5511.

TIRAGE DE JUIN - BARBADES

Sur la photo: à gauche, le représentant de Secours-Amitié M. Marcel Clément. A droite, Madame Agathe Pépin, la gagnante d'un voyage pour deux personnes, pendant une semaine à destination des Barbades.



Le tirage de la destination et du billet a été fait respectivement par Mesdames Monette Dodier de Fleurimont et Francine Anctil de Sherbrooke. Nous les en remercions.

RÉSERVEZ - RÉSERVEZ - RÉSERVEZ - RÉSERVEZ IMMÉDIATEMENT VOS BILLETS POUR LE PROCHAIN TIRAGE QUI DÉBUTERA EN SEPTEMBRE EN CONTACTANT LA PERSONNE QUI VOUS A VENDU VOTRE BILLET L'AN DERNIER OU EN TÉLÉPHONANT À 563-5511.

TIRAGE DE JUILLET - CUBA



A gauche, le représentant de Secours-Amitié Monsieur Prosper Duquette. A droite, la gagnante d'un voyage pour deux personnes pendant une semaine à destination de Cuba, Madame Aline Perron.

Le tirage de la destination et du billet a été fait par M. Rock Guertin. Nous l'en remercions.

TIRAGE SUPPLÉMENTAIRE - MIAMI



Sur la photo: à gauche, la représentante de Secours-Amitié, Madame Yvonne Bertrand. A droite, le gagnant du tirage supplémentaire à destination de Miami, monsieur Paul Lambert. Félicitations.

Le tirage du billet a été fait par M. Rock Guertin. Nous les remercions.

SECOURS-AMITIÉ UN SERVICE D'ÉCOUTE 24 HRES SUR 24.

VOYAGEZ TOUT EN AIDANT NOTE ORGANISME. UNE AUTRE SÉRIE DE 300 BILLETS EST MISE EN VENTE. LE TIRAGE DE 12 VOYAGES, S'ÉCHELONNANT SUR UNE PÉRIODE DE 12 MOIS ET DÉBUTANT EN SEPTEMBRE, DONNERA LA CHANCE À AUTANT DE DÉTENTEURS DE BILLETS DE SE MÉRITER L'UN DES VOYAGES POUR DEUX PERSONNES À DESTINATIONS DIVERSES.

ALORS N'ATTENDEZ PLUS. RÉSERVEZ IMMÉDIATEMENT AUPRÈS DE VOTRE VENDEUR DE L'AN DERNIER OU TÉLÉPHONEZ À 563-5511.

la tribune agriculture

La production de pommes de terre affectée par un printemps exécrable?

Léonard Paquette reste optimiste

par François Gougeon
COMPTON — Même si le début de la saison a occasionné de sérieux problèmes, laissant entrevoir la pire des années, M. Léonard Paquette reste très optimiste et estime que sa production de pommes de terre ne sera que légèrement affectée.

«Il est bien difficile d'évaluer dans quelle proportion les rendements vont diminuer cette année. Bien sûr, le temps particulièrement froid et pluvieux du mois de mai a retardé les semis et causé des dégâts, mais il ne faut pas être alarmiste», lance le producteur de Compton.

Spécialisé surtout dans la production de pommes de terres hâtives, que l'on récolte normalement au début du mois d'août, M. Paquette évalue à peut-être 10 pour cent la baisse des rendements. «La période de la récolte nous le dira exactement. On ne sait pas ce qu'il est dans le sol mais les plants, même s'ils sont plus petits à ce moment-ci par rapport à la même période l'an dernier sont très beaux, très sains.»

Un retard

Il faut dire qu'après un printemps pour le moins exécrable, ayant eu pour effet de retarder les semis de 15 à 18 jours, le beau temps et la chaleur se sont installés en maître depuis le début de juin. Si bien que même si le retard n'a pas encore été rat-

trapé, les plants profitent de façon on ne peut plus satisfaisante. Et vers la deuxième ou la troisième semaine d'août, des milliers de livres de pommes de terres seront cueillis à l'aide de la machinerie de la ferme que M. Paquette exploite en société avec son épouse, Gertrude, et l'un de ses fils, Bruno.

Déjà, dans le champ, les plants abondent de petites fleurs; un signe qui annonce que plus le bouton progresse, plus le tubercule enfoui au printemps dans la terre se met en place, donnant naissance à ses premières pommes de terre.

Plus de 20 ans

Pour M. Léonard Paquette, cet ancien soudeur à pression ayant connu les pre-

miers grands chantiers d'Hydro-Québec (Lebel et Manic 5), les choses ont bien changé depuis qu'en 1962, il y a 21 ans, il s'établissait en bordure du chemin Côté, à Compton. Il a commencé par mettre fin aux activités de la ferme laitière qu'il venait d'acquérir, les animaux ne lui disant pas grand chose même s'il connaissait la production, pour se lancer dans la pomme de terre. «Au début, j'avais 25 acres en production. Mais je me suis rendu compte que pour vivre de cela, il fallait prendre de l'expansion. Avec le temps, la ferme est passée de 110 à environ 600 acres, dont 130 en production», dit-il. C'est qu'il faut de grandes superficies

pour produire des pommes de terre, notamment de façon à assurer la rotation des cultures: deux ans de pommes de terre, puis ensuite une année de millet ou de sarrasin que l'on retourne dans la terre à l'automne, pour lui garder une bonne fertilité et éliminer tout danger de virus (dont la redoutée fétrique bactérienne) quand on reprendra, le printemps suivant, la production de pommes de terre et ce, de nouveau pour deux ans avant de répéter l'opération.

Au fil des ans, le producteur a construit divers bâtiments, autant pour remiser que pour réparer sa machinerie, sans oublier la vaste chambre froide qui lui permet de conserver durant plusieurs mois, à une température de 38 degrés Fahrenheit, environ 3 millions de livres de pommes de terre, soit près 60.000 sacs de 50 livres chacun.

Selon M. Léonard Paquette, la baisse des rendements atteindra peut-être 10 pour cent cette année. Ce qui n'est pas si mal compte tenu d'un printemps exécrable qui a retardé les semis.

temps mais qui était peu utilisée il y a encore quatre ou cinq ans.

Aujourd'hui, elle est très populaire en raison de ses nombreuses qualités. Sa pelure est ferme et la pomme se lave facilement. De plus, elle se conserve très bien jusque vers le mois de février.

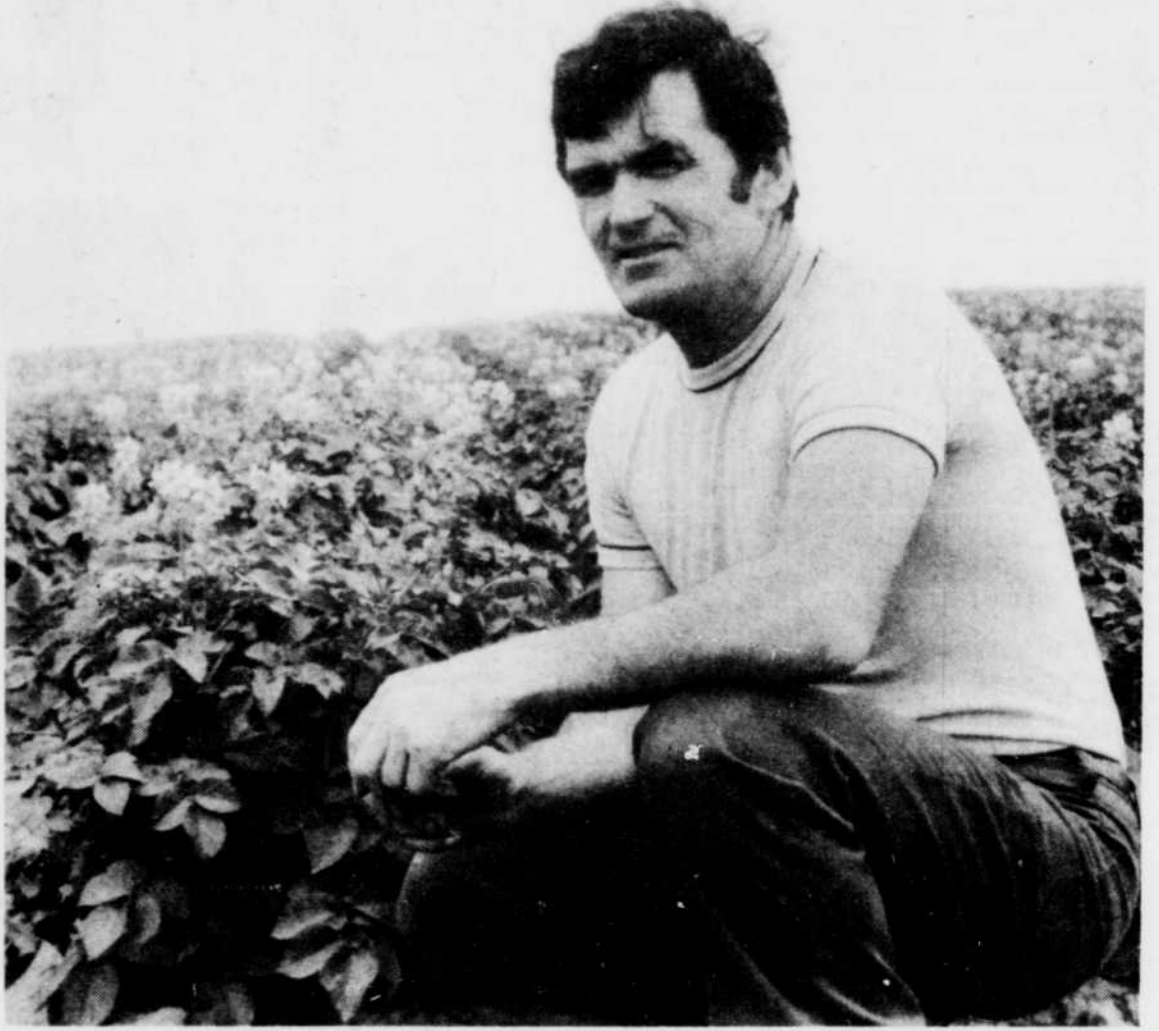
Puis, pour pouvoir approvisionner ses clients à long terme, M. Léonard Paquette produit une forme de patate plus tardive, la Kennebec, que l'on récolte en début d'automne.

Producteur rare

Chez M. Léonard Paquette, dont incidemment le frère, Fernand, exerce le même travail, la mécanisation a pris le devant. A toutes les étapes, depuis la plantation des tubercules jusqu'à l'emballage, en passant par les arrosages chimiques, la cueillette et le lavage, de nombreuses pièces de machinerie sont utilisées,

dont certaines ont été construites par M. Paquette qui n'a pas perdu la main pour les travaux de soudure.

Comme ses collègues, l'agriculteur coule sa production en grande partie dans la région. Dans son cas, c'est à environ 80 pour cent que ses pommes de terre se retrouvent sur les tablettes des différentes épiceries et magasins de fruits et légumes du Sherbrooke métropolitain; le reste étant vendu ailleurs en Estrie.



(Photo La Tribune par François Gougeon)

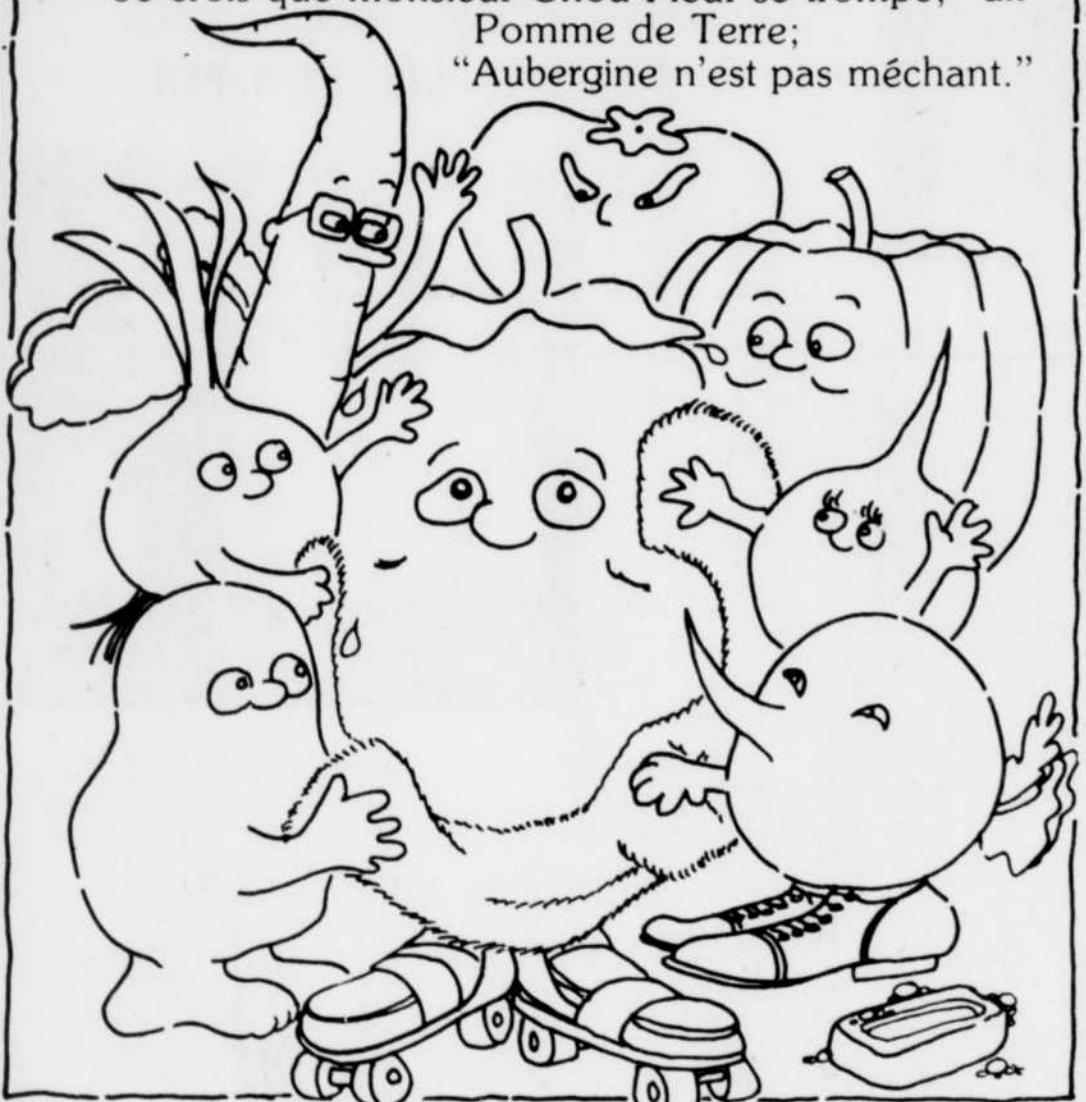
mes amis, mon jardin

Santé et Bien-être social Canada Health and Welfare Canada **Canada**

L'histoire qui est racontée ci-dessous est tirée de **Mes amis, mon jardin**, un livre de contes canadien qui relate les aventures de personnages-légumes. Au cours des prochains mois seront publiés 19 courtes histoires illustrées. Ces contes ne visent pas seulement à amuser les enfants. Il s'agit en fait de petites fables contemporaines destinées à stimuler le dialogue parents-enfants.

N° 12 Aubergine se fait passer à savon

«Je crois que monsieur Chou-Fleur se trompe,» dit Pomme de Terre; «Aubergine n'est pas méchant.»



Dessine un joyeux sourire sur le visage de tous les légumes. **Colorie** le dessin.

L'histoire d'aujourd'hui nous montre qu'il arrive parfois que les grandes personnes ont tort.

Un peu plus tard, Oignon a une idée: «Si l'eau a fait partir la couleur de Pomme de Terre et qu'il n'est plus Aubergine, peut-être qu'Aubergine n'est pas vraiment Aubergine non plus? dit-il. —C'est vrai, dit Citrouille.

—Il faut vérifier,» dit Radis. Alors Citrouille, Pomme de Terre, Oignon et Tomate partent, Radis en tête, trouver Aubergine avec du savon, des brosses et de l'eau.

Aubergine est assis seul à l'autre bout du jardin. Il n'en croit pas ses yeux lorsqu'il les voit venir. «Enfin, pense-t-il; ils ont décidé de jouer avec moi.» Aubergine sourit en leur tendant les bras.

Plouff! Aubergine reçoit le seau d'eau en plein visage et tout le monde se met à le brosser de la tête aux pieds. «Vous me faites mal. Arrêtez!» crie Aubergine.

Personne ne l'entend; tout le monde frotte et frotte, mais la couleur d'Aubergine ne change pas; il est toujours aussi pourpre qu'avant. «Pourquoi me faites-vous mal? demande Aubergine qui commence à pleurer.

—Sais-tu qu'il pleure comme Pomme de Terre, dit Betterave. —Et lorsqu'il nous a vus arriver, il avait l'air aussi gentil que Pomme de Terre, dit Oignon.

—Je crois que monsieur Chou-Fleur se trompe, dit Pomme de Terre; Aubergine n'est pas méchant.»

Tout le monde s'arrête et regarde Aubergine.

Tout le monde se rend compte qu'il n'est pas méchant du tout.

Ensemble, ils le sèchent. Aubergine cesse de pleurer.

Il est très heureux que l'on s'occupe de lui.

«Je trouve qu'Aubergine est un bon gars, dit Pomme de Terre.

—Moi aussi, dit Radis; c'est monsieur Chou-Fleur qui est méchant de vouloir nous empêcher d'être amis avec Aubergine juste parce qu'il est pourpre.

—Et nous sommes stupides de l'avoir écouté,» ajoute Pomme de Terre. Tout le monde porte alors Aubergine en triomphe jusqu'au milieu du jardin.

Mes amis, mon jardin, un livre de contes de 132 pages en couleurs, réalisé en collaboration avec les commissions fondations provinciales qui s'intéressent aux problèmes de toxicomanie, est publié par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. On peut se le procurer, au coût de 4.50 \$, dans les librairies locales ou en envoyant un chèque ou mandat-poste fait à l'ordre du Receveur général du Canada, à l'adresse suivante: Centre d'édition du Gouvernement du Canada, Hull (Québec), K1A 0S9. Dans le cadre de ce programme, un guide pour la famille, portant sur les habitudes de vie et d'éducation préventive face à la drogue, a été préparé. Ce guide contient des résumés d'histoires, des images à colorier, des idées d'activités et de discussions à la maison. Il peut être obtenu gratuitement en écrivant à: **Mes amis, mon jardin**, C.P. 8888, Ottawa (Ontario), K1G 3J2. Also available in English under the title **"The Hole in the Fence"**.

Le monde agricole

• Lait: 1.2 milliard \$

SHERBROOKE — Selon les chiffres de l'année 1982 dont la compilation vient juste d'être remise, le Bureau de la statistique du Québec signale que les 18.900 producteurs laitiers de la province se sont partagés des recettes de 1.2 milliard \$, soit une hausse de 10.6 pour cent par rapport à l'année précédente. Pour l'ensemble du Canada, la hausse est légèrement inférieure, se situant à 8.6 pour cent. Le Québec, à lui seul, totalise 40 pour cent des recettes financières au pays pour ce qui est de la production laitière.

• Hausse de 5 pour cent

Toujours dans le secteur laitier, les chiffres de l'année 1982 permettent de voir que la production de lait de transformation au Québec a haussé de 5 pour cent sur 1981. Cependant, si les ventes de beurre ont progressé de 12.5 pour cent et celles de fromage de spécialité de 6.9 pour cent, d'autres produits subissent des chutes sérieuses. C'est le cas du fromage cheddar, en baisse de 23 pour cent; de la crème glacée, de 3.4 pour cent; du fromage cottage, de 14.3 pour cent et du yogourt, de 11.2 pour cent.

• 17,628 tonnes de fruits

D'autres statistiques, cette fois de Statistique-Canada, indiquent que les stocks de fruits congelés et en conserve dans les entrepôts et les fabri-

• Marchés instables

Les agriculteurs canadiens doivent cesser de croire que notre pays est «une des plus importantes sources alimentaires du monde», affirme la Fédération des producteurs d'agneaux et de moutons du Québec, cela permettra aux consommateurs de ne pas s'y tromper et d'opter pour de l'agneau frais, plutôt qu'importé et surgelé.

«Nous ne partageons pas l'enthousiasme de ceux qui considèrent les exportations comme une solution à plusieurs de nos problèmes agricoles», affirme la Fédération, dans un mémoire au gouvernement de l'Ontario.

L'organisme rappelle que de nombreux produits alimentaires font face à «une instabilité constante» lorsqu'ils sont exportés, en raison de fluctuations considérables des prix.

Il est dangereux pour les agriculteurs canadiens d'orienter leur industrie vers un marché d'exportation du fait même de cette instabilité, de dire la fédéra-

ques s'élevaient à 17.628 tonnes au 1er juin, contre 12.626 tonnes à la même date, en 1982. Quant aux stocks de légumes congelés et saumurés, ils s'élevaient à 54.608 tonnes, par rapport à 30.994 tonnes un an auparavant. On n'exclut pas si cela fait suite à une production plus élevée en 1982 ou à une baisse de la demande pour ce genre de produits.



• Pour ne pas se tromper

Les producteurs d'agneaux du Québec viennent de se doter d'un sigle que l'on verra partout dans les boucheries et les comptoirs de viande offrant de la viande d'agneau frais, que ce soit sous forme de côtelettes, brochettes, gigot, ragout ou encore pour un méchoui. Pour la Fédération des producteurs d'agneaux et de moutons du Québec, cela permettra aux consommateurs de ne pas s'y tromper et d'opter pour de l'agneau frais, plutôt qu'importé et surgelé.

HERBE

En plus d'être dangereux, les feux d'herbe sont inutiles et souvent interdits par les municipalités. Contrairement à la croyance populaire, le brûlage ne favorise aucunement la reposse. En brûlant la vieille herbe, on prive le sol de la matière organique que constitue la végétation.

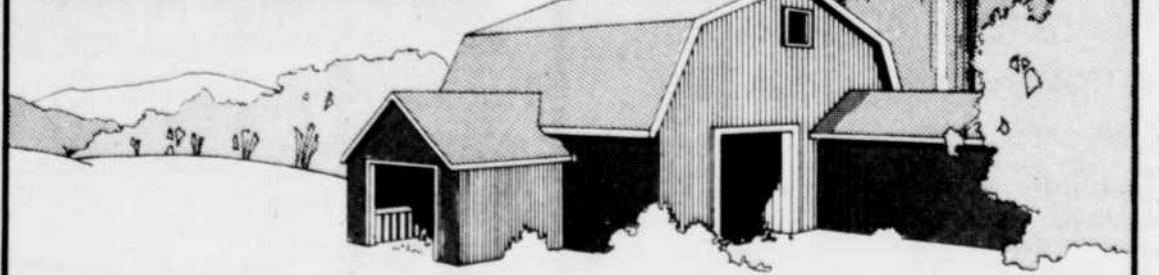
Les feux d'herbe qui échappent au contrôle constituent un danger pour la population, les habitations, la forêt et entraînent des pertes parfois élevées.

Lorsque nous découvrons un incendie, signalons-le immédiatement à notre Société de conservation.

Écoutons l'appel de GAROFEU.



Sur la terre il faut être certain



Il faut être certain d'avoir une bonne protection. Il faut être certain d'être bien assuré pour nos bâtiments, l'équipement, les animaux, les produits de ferme et même sa propre maison. Il faut être certain de garantir sa sécurité et d'obtenir le maximum. Pour être certain... Parmi les meilleurs courtiers d'assurances.

MARCEL VIGNEAULT & ASSOCIÉS INC. Bien sûr
 COURTIER D'ASSURANCES GÉNÉRALES ET VIE
780, King ouest, Sherbrooke, Québec
(819) 566-2444

En Illinois

Le plus puissant appareil pour "casser" les atomes obtient un premier succès

BATAVIA, Illinois (AP) — Le plus puissant appareil destiné à "casser" les atomes du monde a été expérimenté avec succès au laboratoire national d'accélérateur de particules Fermi de

Batavia, dans l'Illinois, où des protons ont atteint une vitesse proche de celle de la lumière. Ce nouvel accélérateur devrait permettre aux physiciens avec une précision accrue les

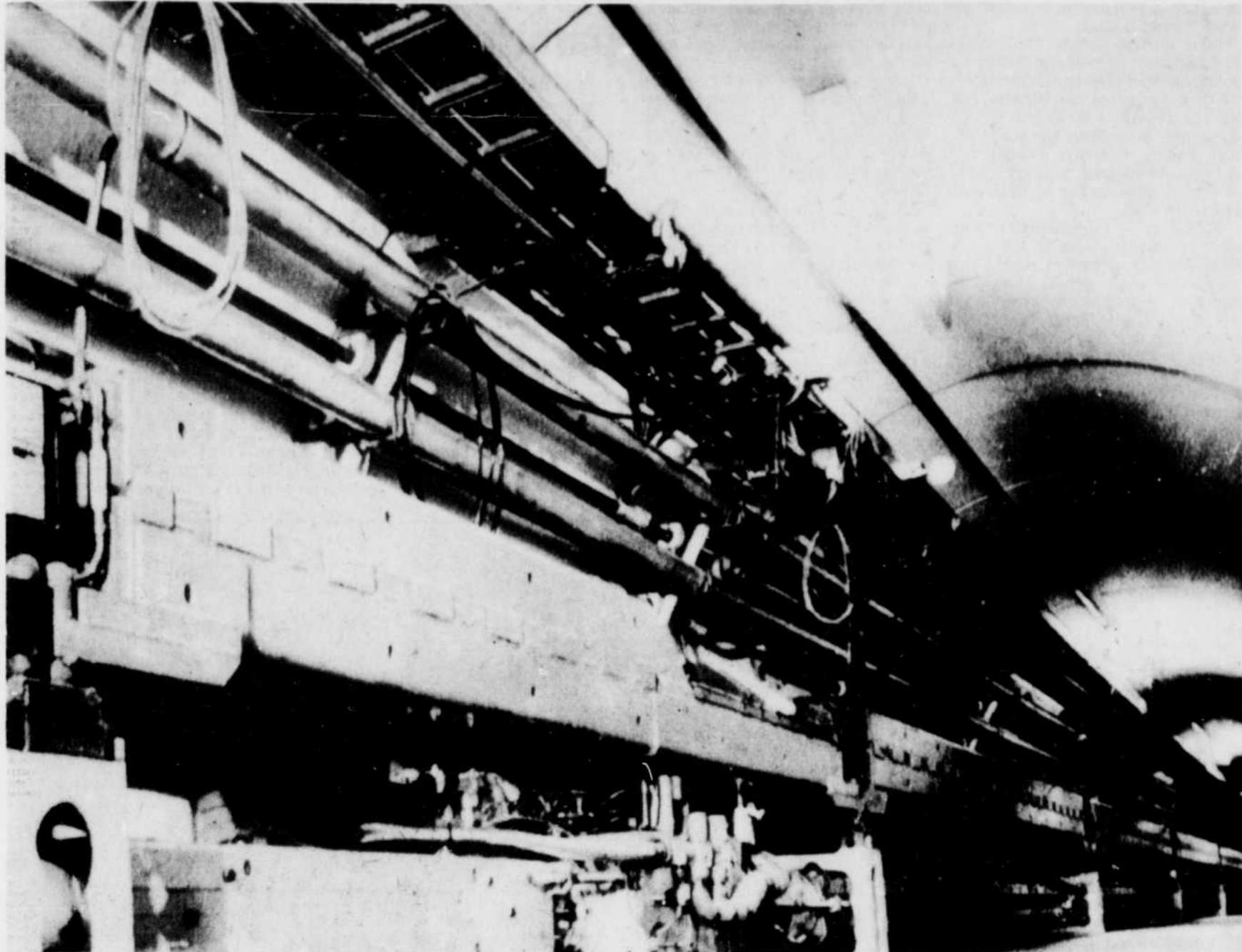
propriétés fondamentales de la matière grâce à des collisions entre particules qui aideront à déterminer leur composition.

Au cours de l'expérimentation, les protons avaient une énergie record de 512 milliards d'électrons-volts. L'ancien accélérateur du "Fermilab" permettait d'atteindre une énergie de 400 milliards d'EV, mais les chercheurs espèrent pouvoir obtenir des énergies de l'ordre de 1.000 milliards d'EV avec le nouveau.

Les responsables du laboratoire ont indiqué que cette expé-

rience redonnait, dans ce domaine de la recherche, l'avance aux Etats-Unis dépassés depuis un certain temps par les travaux du centre européen de recherche nucléaire (CERN) situé à la frontière franco-suisse près de Genève.

L'utilisation du nouvel accélérateur, baptisé "Tevatron", dont la construction a coûté \$130 millions "redressera l'équilibre dans la rivalité et la coopération entre les Etats-Unis et l'Europe", a estimé le directeur du "Fermilab", M. Léon Leder-



Le nouvel accélérateur pour "casser" les atomes dans le laboratoire national de l'Illinois: les premiers résultats indiquent que la vitesse est doublée grâce à cet appareil doté d'un tube à vide mesurant quatre milles de circonférence installé dans un tunnel à 30 pieds sous une prairie, à 30 milles de Chicago.

À Strasbourg

"Le centre sismologique euroméditerranéen de Strasbourg": une sonnette d'alarme prête

Les 16 et 17 décembre 1982, plusieurs organismes scientifiques étrangers (albanais, belge, espagnol, finlandais, britannique, israélien, portugais, ouest-allemand, suisse) ont signé avec l'Institut National d'Astronomie et de Géophysique (INAG) du Centre National français de la Recherche Scientifique et l'Institut de Physique du Globe situé à Strasbourg, l'accord de création du Centre Sismologique Euroméditerranéen de Strasbourg (CSEM).

Installé dans les locaux de l'Institut de Physique du Globe de Strasbourg, le CSEM commencera officiellement à fonctionner très prochainement. A la tête de ce centre, le président, élu, est le professeur Heikki Korhonen (Finlande). Ce dernier fait partie des cinq personnes qui assureront, en permanence, le fonctionnement du centre.

L'idée de création de cet organisme n'est pas récente. En effet, c'est en 1975, à Grenoble, lors de la seizième assemblée générale de l'Union Géodésique et Géophysique Internationale, que la commission sismologique européenne de l'Association Internationale de Sismologie et de Physique de l'intérieur

de la terre avait jeté les premières bases de sa création. Il commença d'ailleurs à fonctionner le 1er janvier 1976 grâce au soutien de l'INAG, du ministère français des Relations extérieures et de quelques organismes étrangers.

C'est sous la direction de M. Elie Peterschmitt, physicien à l'Institut de Physique du Globe, que cette première "instance" du CSEM a mis en place une organisation capable d'alerter, dans des délais de plus en plus courts, les autorités responsables, les organismes scientifiques et le grand public lorsqu'un séisme vient d'avoir lieu en Europe ou dans le bassin méditerranéen.

Déjà pour la catastrophe d'El-Al-

nam (en Algérie) qui eut lieu le 10 octobre 1980, faisant plus de deux mille morts et détruisant 80% de la ville, le CSEM avait informé, à 13h45 précises, le bureau de l'Agence France-Presse de Strasbourg qu'un séisme de magnitude au moins égale à 7 s'était produit vingt minutes plus tôt dans l'Ouest de l'Algérie.

Du 1er janvier 1976 au 31 décembre 1981, le CSEM a enregistré et mémorisé les magnitudes et les épicentres de 6 608 séismes. Le nombre d'informations recueillies est allé en augmentant. En effet, de 1 000 en moyenne par an, il est passé à 1 420 en 1981. Cette nette amélioration est due au fait que les stations sont plus nombreuses, les sismographes plus perfectionnés et les échanges de données plus rapides. En 1976, 30% de ces échanges se faisaient par télex. Ce chiffre est passé à 70% en 1982.

Le CSEM dispose aujourd'hui d'une véritable toile d'araignée de

détection (sept stations autour du fossé rhénan). Bientôt, sept autres verront le jour autour de Nice. Un réseau de huit stations est en cours d'installation autour de Marseille. Les stations du fossé rhénan transmettent leurs signaux par radio, donc en temps réel. Celles de Nice seront reliées à Strasbourg par téléphone (système Transpac).

En dehors des aiguilles des sismographes, le CSEM a mis au point un système de sonnettes qui fonctionnent de jour comme de nuit afin de prévenir les scientifiques chez eux les jours où ils sont de permanence.

Toutes les données sont recueillies soit sur bandes, soit sur fiches perforées ou sur fichier informatisé. Bientôt, un ordinateur viendra s'ajouter à la panoplie des appareils de détection déjà hautement perfectionnés. Ce qui fait du CSEM un réseau de surveillance sismique unique en son genre...

Trouver les maladies par l'examen de protéines

Par BERNARD RACINE

QUEBEC (PC) — Des recherches se poursuivent actuellement dans un laboratoire américain en vue d'en arriver à découvrir les maladies par l'examen des protéines contenues dans les cellules humaines.

Le système cellulaire du corps humain est le système le plus compliqué découvert jusqu'ici dans l'univers, affirme le Dr Norman G. Anderson, physiologiste du Laboratoire national d'Argonne, aux Etats-Unis, conférencier cette semaine au congrès conjoint de chimie clinique.

Une seule cellule peut donner naissance à un individu et le code d'information requis pour cela est contenu dans l'ADN — acide Désoxyribonucléique — qui n'a à peu près pas d'autre but que d'être une sorte de bibliothèque d'information, a expliqué au cours d'une interview le savant, leader mondial dans les recherches sur les protéines.

Tout ce qui se passe dans une cellule est produit par les protéines qui reçoivent des signaux de l'ADN. Les protéines sont des machines moléculaires de précision dont cer-

tains ont un centre mobile et formés de façon plus précise qu'aucun autre objet manufacturé sur la terre. On ignore combien il existe de formes différentes de protéines humaines, mais les estimés vont de 30.000 à 50.000.

De ce nombre, seulement un ou deux pour cent ont reçu des noms et ont été étudiés d'une façon quelconque. Une proportion plus faible a été isolée et placée en séquence. Les structures en trois dimensions n'ont été établies que pour quelques douzaines de protéines.

On croit que la plupart des maladies humaines remontent à une protéine défectueuse, absente, fabriquée en trop grande quantité, posée au mauvais endroit ou provenant d'un micro-organisme et qui, par conséquent, n'est même pas humaine.

Il est donc très important de s'intéresser à ces ensembles de protéines humaines et on a commencé dans les laboratoires à les examiner pour en tirer des diagnostics.

Certaines protéines se retrouvent dans toutes les cellules humaines tandis que d'autres ne sont présentes que dans un certain type de cellule, par exemple, les cellules du foie. Il faut apprendre les différen-

ces entre les protéines normales et celles des tumeurs.

Pour arriver à analyser systématiquement les groupes de protéines, le Dr Anderson a mis au point une méthode d'examen qui permet de voir à la fois seulement un ou deux milliers des protéines d'une cellule. C'était-là le premier problème à résoudre.

Le Dr Anderson a expliqué que tous les appareils dont il se sert sont des prototypes, c'est-à-dire, des premiers modèles, créés dans son laboratoire au coût de quelques millions. Ils doivent être extrêmement précis puisqu'il se sert ordinairement d'échantillons d'un demi-milligramme.

Il reste à dresser systématiquement une carte des protéines humaines et les efforts ont porté jusqu'ici sur les muscles et les globules blancs.

Le savant a raconté qu'il avait dressé des cartes de protéines de tous les membres de sa famille et qu'il peut maintenant déterminer duquel de ses parents provient telle protéine d'un de ses enfants.

Le troisième problème consistera à mettre au point une méthode très raffinée qui permettra d'enregistrer l'immense quantité d'informa-

La science... simplement

Les pluies acides ou le vinaigre du ciel (1)

par Jean Bouchard
(collaboration spéciale)

Nous entendons de plus en plus parler du phénomène des pluies acides. Plusieurs experts nous prédisent des désastres écologiques à court terme et pourtant, les gouvernements n'agissent pas avec toute la rigueur dont ils sont capables. Qu'en est-il au juste? Le problème est-il aussi grave qu'on le prétend? Qu'est-ce que la pluie acide?

Il s'agit d'une pluie dont l'eau contient une certaine quantité d'acide, la rendant plus proche du vinaigre que de l'eau. Essayez d'arroser vos plantes avec du vinaigre. Il faut dire aussi qu'il n'y a pas que la pluie qui est acide mais aussi la neige, le brouillard et les poussières.

D'où viennent ces acides? Principalement de deux sources: le dioxyde de soufre et les oxydes d'azote qui s'échappent des cheminées des fonderies, des centrales thermiques, des raffineries de pétrole et des automobiles. Ces gaz s'élèvent dans la haute atmosphère et se transforment, au contact de l'eau des nuages et des rayons du soleil, en acides sulfurique et nitrique puis nous retombent sur la tête.

Est-ce que les quantités sont importantes? Oui, chaque année en Amérique du Nord, 31 millions de tonnes de dioxyde de soufre s'échappent dans l'atmosphère dont 26 millions proviennent des Etats-Unis. En ce qui concerne les oxydes d'azote, c'est 24 millions de tonnes dont 22 proviennent de nos voisins du sud. Donc 110 milliards de livres de polluants par année! De quoi donner des frissons dans le dos!

Si 87% de cette pollution se fait aux Etats-Unis, pourquoi faut-il s'alarmer ici? A cause de Madame Météo! En effet les polluants des états américains du sud voyagent plusieurs jours avant de retomber en pluies acides et les vents les conduisent malheureusement au-dessus de la Nouvelle-Angleterre, de l'Ontario, du Québec et des Maritimes. C'est comme de lancer ses déchets chez son voisin.

Le gouvernement américain semble peu pressé d'agir malgré les efforts conjoints des provinces de l'est du Canada et des Etats de la Nouvelle-Angleterre. Pourtant, les résultats des études scientifiques nous assurent d'une chose: le problème des pluies acides est l'un des plus grands dangers qui menacent l'environnement de notre planète à l'heure actuelle.

Terminons cette première partie par une bonne nouvelle. Dernièrement, une entente ayant pour buts la réduction des émanations industrielles et une intensification de la lutte a été signée entre les provinces de l'est du Canada et les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

La semaine prochaine nous traiterons plus spécifiquement des effets des pluies acides sur notre environnement.

L'auteur de cette chronique enseigne au Collège de Sherbrooke et détient une maîtrise en biochimie de l'Université de Sherbrooke.

Le Commodore 64 595 \$* Une percée technologique.

Commodore est le seul à offrir une mémoire intégrée de 64K, une comptabilité avec le CP/M® (en option), des graphiques de haute résolution, un synthétiseur de musique et une gamme élargie de logiciels comprenant les programmes EasyCalc, EasyPlot, EasyFinance, EasySchedule, et ce, pour seulement 595 \$*
Venez le voir. Nous vous démontrons qu'il est unique en son genre.



CP/M® est une marque déposée de Digital Research, Inc.
*Prix recommandé par le fabricant.

COMMODORE 64

Prix extra spéciaux
pour les écoles

Ses possibilités sont incroyables.
Son prix aussi.

VISIONTRONIQUE

SHERBROOKE LTÉE

218 Alexandre — Tél.: (819) 569-7415



Un soldat libanais patrouille dans un des quartiers de Beyrouth où se sont déroulées les combats opposant l'armée et des miliciens chiïtes. (Laserphoto AP)

□ Pour conduire la Syrie à retirer ses 30,000 hommes

Nouvelle formule mise au point par le Liban et les USA

WASHINGTON (AFP) — Les Etats-Unis et le Liban viennent d'entreprendre la mise au point d'une nouvelle formule susceptible de conduire la Syrie à accepter de retirer ses quelque 30,000 hommes du Liban, a-t-on appris dimanche au département d'Etat.

Nous devons laisser l'accord israélo-libanais de côté, et mettre au point une nouvelle approche, assortie de propositions spécifiques, destinée à aboutir à un retrait syrien du Liban, a souligné dimanche M. Elie Salem, ministre libanais des Affaires étrangères, au cours d'une interview diffusée par la chaîne de télévision CBS.

M. Salem, arrivé vendredi à Washington pour préparer la visite aux Etats-Unis du président Amine Gemayel (20 au 22 juillet), a entamé samedi des discussions avec le secrétaire d'Etat George Shultz sur les moyens de sortir le problème libanais de l'impasse.

Ces conversations seront poursuivies au département d'Etat dès lundi matin par des équipes de diplomates américains et libanais. De source américaine informée, on indique que les deux parties examineront certaines idées spécifiques

pouvant être soumises par les Etats-Unis au président syrien Hafez el Assad.

Le ministre libanais a estimé, au cours de cette interview, que l'élaboration d'une nouvelle formule était devenue impérative en raison du rejet irrévocable par la Syrie de l'accord israélo-libanais signé le 17 mai dernier.

L'intransigeance dont font preuve actuellement les Syriens est essentiellement, a dit en substance M. Salem, une tactique destinée à s'assurer certains gains politiques et territoriaux avant leur retrait du Liban.

Parmi les idées à l'étude, figure notamment celle d'éventuelles garanties américaines en faveur de la sécurité de la Syrie après un retrait de ses troupes du Liban, a-t-on précisé au département d'Etat.

La Syrie souhaite également que les Etats-Unis s'engagent formellement à soutenir la restitution du Golan, territoire annexé officiellement par Israël en décembre 1981, à la Syrie.

Le gouvernement américain demeure cependant extrêmement prudent sur cette question. Dans les

circonstances actuelles, il paraît peu probable que le président Reagan, qui doit recevoir fin juillet le

premier ministre israélien Menahem Begin, accepte de faire pression sur Israël au sujet du Golan.

Proposition de Hussein pour participer aux négociations?

JESURALEM (AFP) — Le gouvernement israélien a fait état dimanche d'une proposition du roi Hussein de Jordanie de se joindre aux négociations de paix au Proche-Orient rapportée d'Amman par deux personnalités américaines. Cette information a été catégoriquement démentie par les autorités jordaniennes.

A l'issue du conseil des ministres hebdomadaire, M. Dan Meridor, porte-parole du gouvernement, a déclaré que l'Etat d'Israël avait maintes fois indiqué qu'il souhaitait voir le souverain hachémite se joindre au processus de négociations. Notre position n'a pas changé, a-t-il dit.

Plus tôt dans la matinée, la radio israélienne avait annoncé que deux personnalités américaines, MM. Hubert Humphrey III, fils de l'an-

ancien sénateur démocrate, et Mark Segal, ancien conseiller aux affaires juives du président Jimmy Carter, étaient revenus d'Amman porteurs du message suivant aux dirigeants israéliens: le roi Hussein considère que les conditions politiques sont désormais réunies pour la conclusion d'une paix de fait entre Israël et la Jordanie, et serait intéressé à l'ouverture de négociations avec l'Etat hébreu, avait indiqué la radio.

M. Meridor a précisé que MM. Humphrey et Segal n'étaient porteurs d'aucun message à M. Menahem Begin, et qu'ils avaient seulement fait état de conversations avec le roi Hussein la semaine dernière à Amman. Le département d'Etat a pour sa part indiqué que ces deux hommes étaient au Proche-Orient à titre purement privé.

Un calme tendu règne à Beyrouth

BEYROUTH (AFP) — Un calme tendu régnait à Beyrouth au lendemain des combats qui ont opposé dans certains quartiers de la ville l'armée libanaise à des manifestants et des miliciens chiïtes, faisant six morts et une vingtaine de blessés.

L'armée, appuyée par des blindés, encerclait toujours en début de matinée les quartiers habités par des réfugiés de la Communauté chiïte, originaire pour la plupart du sud-Liban, et des soldats patrouillaient dans les rues de plusieurs quartiers résidentiels de Beyrouth. Selon la radio libanaise (officielle), l'armée contrôlait totalement la situation.

L'appel à la grève pacifique sur tout le territoire libanais lancé vendredi soir par le mouvement politico-militaire chiïte Amal était inégalement suivi dans la partie ouest de Beyrouth (à prédominance musulmane).

Dans les quartiers commerçants, les cafés, les banques et certaines boutiques étaient ouverts tandis que d'autres commerçants avaient préféré garder leur rideau de fer à moitié fermé, par crainte de nouveaux développements dans la journée.

Selon les commerçants, des enfants appartenant probablement au mouvement Amal avaient couru dès le matin d'un magasin à l'autre, en demandant à leurs propriétaires de fermer, tandis que des éléments armés ne portant pas d'uniformes militaires obligeaient d'autres commerçants à rester ouverts.

La grève est en revanche totalement observée dans d'autres parties du Liban, notamment dans la Bekaa.

Samantha Smith regagne Moscou

MOSCOU (AFP) — Samantha Smith, la petite Américaine de 11 ans qui se trouve depuis dix jours en Union Soviétique en invitée personnelle de Youri Andropov, a regagné dimanche Moscou après un séjour d'une semaine en Crimée et à Leningrad.

Aussitôt descendue du train Leningrad-Moscou, l'écolière du Maine (nord-est des Etats-Unis) devenue célèbre pour avoir écrit au numéro un soviétique au sujet de la paix dans le monde et reçu une réponse rassurante sur les intentions du Kremlin, a exprimé son intention d'apprendre le russe. Elle pourra ainsi, a-t-elle expliqué, écrire à ses camarades du Camp des Pionniers d'Artek, sur la mer Noire, où elle vient de passer plusieurs jours en compagnie de ses parents.

La petite ambassadrice de la paix, qui quittera l'URSS le 21 juillet, souhaite rencontrer personnellement Youri Andropov, 69 ans, et lui remettre le cadeau secret qu'elle lui a apporté des Etats-Unis. Mais rien n'a encore été décidé officiellement au sujet d'une telle rencontre, dont les milieux diplomatiques américains redoutent d'ailleurs qu'elle soit exploitée à des fins de propagande par l'URSS.

Succession de Foot: Kinnock en avance

LONDRES (AFP) — Les candidatures à la direction du Parti travailliste britannique à peine closes, le député gallois Neil Kinnock, 41 ans, se trouve déjà largement en tête dans la course à la succession de Michael Foot.

Quelques jours après la défaite historique du Labour, qui lui a fait perdre 59 sièges aux Communes, Michael Foot en avait tiré la leçon, le mois dernier, en annonçant qu'il quitterait la direction du parti après le congrès d'octobre. Des 7 candidatures à sa succession, retenues samedi à la fermeture officielle de la liste, celle de Neil Kinnock a déjà attiré le plus de suffrages.

Le prochain leader du Labour doit être élu en octobre, au congrès de Brighton, par un collège composé à 40 pc des syndicats, à 30 pc des sections locales travaillistes, et à 30 pc du groupe parlementaire. Or Neil Kinnock paraît déjà assuré de 65 pc des voix syndicales, grâce à l'appui de grandes centrales comme celles des transports et des chemins de fer, et de plus de la moitié des voix des sections locales et des députés.



Le journal. Si votre annonce y est, 77% des lecteurs la verront

Les dernières enquêtes révèlent que le lecteur moyen ouvre et regarde 77% des pages du journal.* Alors vous avez d'excellentes chances que votre message soit lu par les clients éventuels. Pour de plus amples renseignements, appelez:

*Audits & Surveys 1982

la tribune

569-9201



UTILISEZ LA PUISSANCE DE VOTRE JOURNAL QUOTIDIEN